



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 9^E RTM



Eric de FLEURIAN

12/03/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Du 1^{er} novembre 1939 au 13 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940</i>	2
<i>La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940</i>	4
Après la campagne	6
Etats d'encadrement	6
Sources	7

Ce fascicule traite du parcours du 9^e RTM dans la campagne de France 1939-1940.

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 6^e division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 9^e RTM.

Les informations à ma disposition sur les combats du 9^e RTM sont encore insuffisantes pour réaliser un document aussi complet et précis que je le souhaiterais. Afin de l'améliorer je suis intéressé par toutes informations, notamment celles contenues dans le carton 34 N 307 détenu au SHD.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 1^{er} septembre 1939, le 9^e RTM est mis sur pied au Maroc avec le 2/4^e RTM, le 4/2^e RTM et le 2/7^e RTM.

Le 20 septembre 1939, le régiment embarque à Casablanca à destination de la France.

Le 26 octobre 1939, il rejoint dans les Ardennes, au nord-ouest de Rethel dans la région de Chaumont-Porcien, Château-Porcien, Montcornet, le 6^e DINA en cours de formation.

Déroulement des opérations

1. Du 1^{er} novembre 1939 au 13 mai 1940

1.1. Mise sur pied et instruction, 1^{er} novembre 1939 au 17 février 1940

La 6^e DINA est une division de nouvelle formation du type nord-est, mise sur pied à partir du 1^{er} novembre 1939. Elle est commandée par le général de Verdilhac.

L'infanterie de la division est initialement composée, du 9^e RTM, du 21^e RTA (Epinal) et de la 24^e demi-brigade de chasseurs (3^e, 19^e et 69^e BCP).

Jusqu'au 17 février 1940, les unités de la division conduisent dans cette zone instruction, tirs, manœuvres et études.

1.2. Sur le front de Lorraine, 18 février au 13 mai

3^e armée, 6^e corps d'armée.

Le 18 février, l'infanterie de la division fait mouvement par voie ferrée vers la région de Metz où elle stationne jusqu'au 26 février, le dégel ayant temporairement interrompu les mouvements.

Reprenant ses mouvements le 27 février, la division débarque entre le 1^{er} et le 3 mars à proximité de Burtoncourt (nord de Boulay-sur-Moselle) où elle monte en secteur, au nord-est de Bouzonville, entre Rémeldorff et Schreckling.

Les deux régiments et la demi-brigade (remplacée le 17 avril par le 11^e REI) fournissent chacun un bataillon en détachement avancé et organisent la relève par rotation de ce bataillon.

La division est relevée par la 42^e DI entre le 22 et le 26 avril et se regroupe au sud de Metz.

Jusqu'au 10 mai, elle est à l'instruction dans ses cantonnements lorsque se déclenche l'alerte n° 3.

Le 13 mai, la division reçoit l'ordre de faire mouvement par voie terrestre dans la région d'Etain.

2. Sur le front de Meuse, 14 mai au 9 juin 1940

2^e armée, 18^e corps d'armée

Dans la nuit du 14 au 15 mai, le 9^e RTM fait mouvement à pied de la région de Pagny-sur-Moselle sur Chambley.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Dans la nuit du 15 au 16 mai, il poursuit son mouvement à pied jusqu'à Moulotte.

Dans la nuit du 16 au 17 mai, le régiment poursuit son mouvement à pied vers Fromezey.

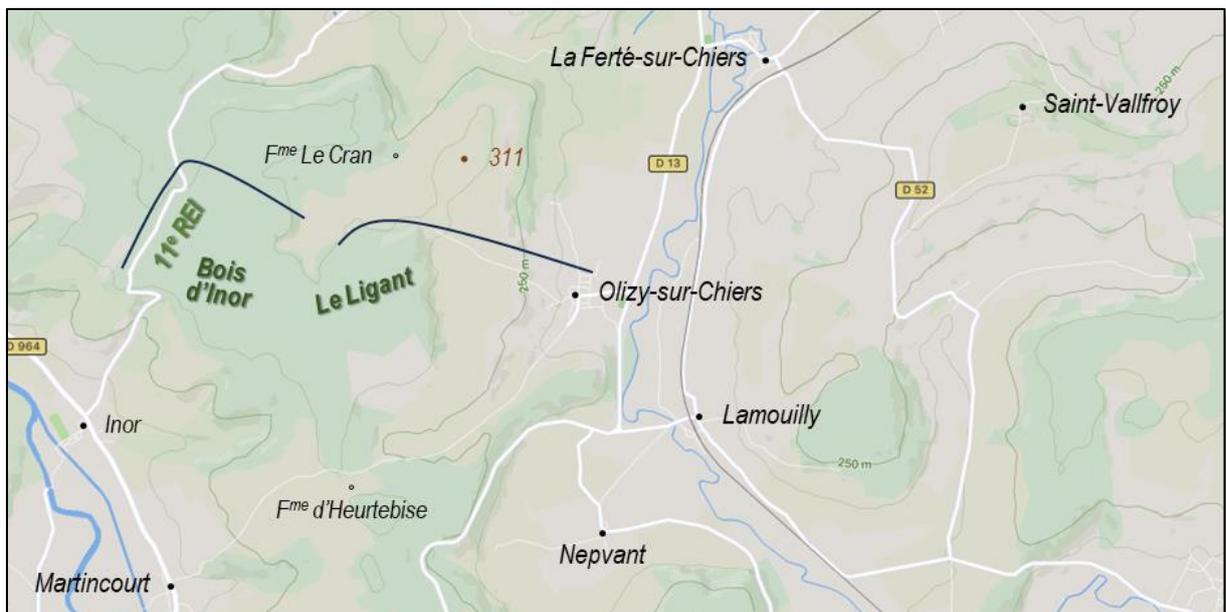
Dans la nuit du 17 au 18 mai, le régiment rejoint Damvillers.

Les 18 et 19 mai, il stationne dans la région Murvaux, Brandeville, Bréhéville, Lissey.

Le 20 mai, l'infanterie de la division est regroupée dans le bois au sud de Nepvant en vue de la relève, dans la nuit du 21 au 22 mai, de la 3^e DINA dans le sud du bois d'Inor.

Les combats du bois d'Inor, 22 mai au 9 juin

Le 22 mai au lever du jour, à la droite du dispositif de la division le 9^e RTM tient la corne nord-est du Ligant jusqu'à Olizy qu'il occupe.



Dans la nuit du 23 au 24 mai, le régiment résorbe la poche d'Olizy, qui existait avant la relève, en améliorant le tracé de son front Le Ligant et lisières nord d'Olizy, et en chassant les Allemands de ces lisières.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 26 mai, les positions sont principalement soumises à de violents tirs d'artillerie

Le 27 mai lors de l'attaque allemande, l'ennemi est moins mordant sur le front du régiment et la position n'est pas entamée.

Le 1^{er} juin, des patrouilles du régiment poussent des reconnaissances jusqu'à la ferme du Cran et la cote 311, positions trouvées non occupées par l'ennemi.

Le 8 juin, un bataillon du régiment occupe le village de la Ferté-sur-Chiers jusqu'à la colline de Saint-Vallfroy.

Ayant reçu l'ordre du corps d'armée de se replier, la division exécute le mouvement jusqu'à la ligne Martincourt, ferme d'Heurtebise, Lamouilly, dans la nuit du 9 au 10 juin.

3. La retraite de l'aile droite, 10 au 22 juin 1940

2^e armée, 18^e corps d'armée, puis groupement Dubuisson du 13 au 15 juin, puis 21^e corps d'armée du 16 au 20 juin, puis groupement Dubuisson

Dans la nuit du 10 au 11 juin, la division effectue un nouveau repli jusqu'à la ligne Mouzay, Quincy.

Le 12 juin au soir, elle reçoit un nouvel ordre de repli en direction de Verdun et, le 13 dans la journée, elle occupe la ligne Vacherauville, Douaumont.

Le 14 juin en fin de journée, la division fait mouvement vers Mécrin, au sud de Saint-Mihiel.

Le 16 juin, tandis que la division est dans la région de Pagny-sur-Meuse, le 9^e RTM est dirigé sur Vaucouleurs.

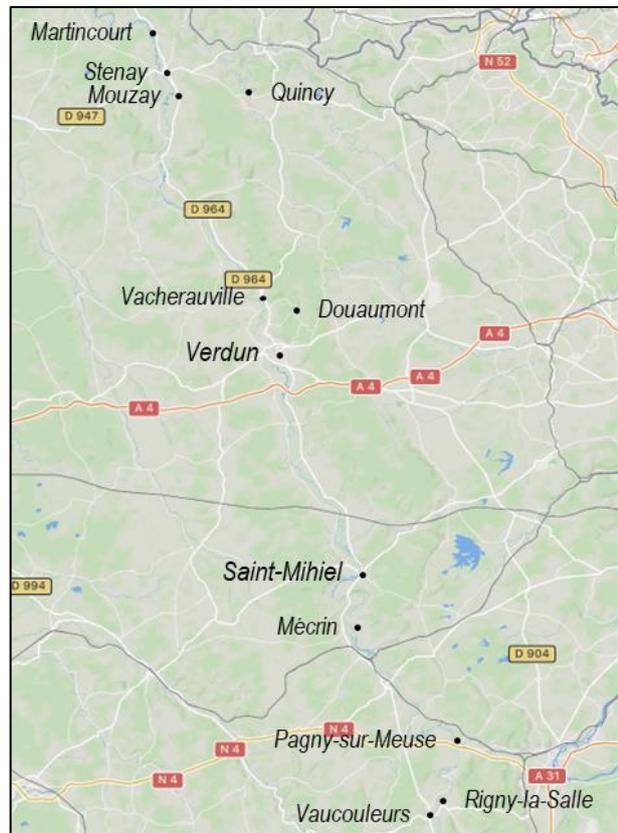
Le 17 juin, le régiment est déployé dans les bois à l'ouest de Vaucouleurs.

N'ayant eu à subir que quelques contacts dans la journée du 18 juin, le 9^e RTM débute, sur ordre, son repli à la nuit tombée en direction de la forêt de Meine.

Dans un premier temps, il passe la Meuse sans encombre à Chalaines et fait sauter les ponts sur le canal de la Meuse et sur la Meuse.

Puis il installe un dispositif défensif à l'est de la rivière, entre Chalaines et les lisières de la forêt : le 3/9 à cheval sur la route de Blénod-lès-Toul, le 1/9 au centre face à l'ouest, le 2/9 à Gibeauveix.

Le 19 juin au lever du jour, après avoir bombardé les positions du régiment, venant de Vaucouleurs, l'infanterie de la 24^e ID se lance à l'assaut de Chalaines défendu par la 9^e compagnie. L'ennemi met une heure pour faire sauter la résistance des tirailleurs puis, exploitant immédiatement, il encercle une



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

partie du 1/9^e RTM en avant de la lisière de la forêt de Meine. Les éléments du 3/9 présents aux lisières de la forêt, au sud-est de Rigny-Saint-Martin, sont violemment bombardés. Ils se replient par le bois d'en-delà d'où ils rejoignent le reste du bataillon installé à hauteur de la scierie, en barrage de la route de Blénod-lès-Toul.

Au sud du dispositif, la 7^e compagnie du 2/9 qui défend Gibeameix résiste avec écharnement à l'attaque allemande pour permettre au bataillon de se replier par le bois d'en-delà vers la ferme des 4 Vaux.

A partir de 16h00, voulant s'ouvrir la route de Blénod-lès-Toul, l'ennemi bombarde les positions du 3/9 qui tient toujours de la ferme des 4 Vaux. Vers 18h00, l'infanterie ennemie monte à l'assaut de nos positions. Jusqu'à la tombée de la nuit, toutes les attaques sont repoussées.

L'ennemi ayant temporairement renoncé à poursuivre son offensive, les unités de la division se replient dans la nuit du 19 au 20 juin jusqu'à la ligne Charmes-la-Côte, Bulligny. Le 9^e RTM rejoint Blénod-lès-Toul.



Après une journée du 20 juin qui se passe dans un calme relatif, la division exécute un nouveau repli dans la nuit du 20 au 21 juin, jusqu'à la ligne Bicqueley, Allain.

La division n'ira pas plus loin. Complètement encerclée dans la journée du 21 juin, elle dépose les armes le 23 juin, la cessation des hostilités ayant été décrétée le 22 juin dans la soirée.

Après la campagne

Le 9^e RTM est dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Lançon

Commandants de bataillon

- 1/9^e RTM : chef de bataillon Lemarchand
- 2/9^e RTM : chef de bataillon Grobert
- 3/9^e RTM : capitaine de Rocca-Serra

Commandants de compagnie

- 1/9^e RTM
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Aubert de Vincelles
 - o 2^e compagnie : capitaine Jullien-Paletier
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1 : capitaine Plasse
- 2/9^e RTM
 - o 5^e compagnie
 - o 6^e compagnie
 - o 7^e compagnie : capitaine Fauconnier
 - o CA 2 : capitaine Ricome
- 3/9^e RTM
 - o 9^e compagnie : capitaine Le Merle de Beufond
 - o 10^e compagnie : capitaine Moynot
 - o 11^e compagnie : capitaine Pouponnot ; lieutenant Labadie (à/c du 19 juin 1940)
 - o CA 3

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Sedan terre d'épreuve ; avec la II^e armée - mai-juin 1940, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

La guerre de 1939-1940 dans le nord de la Meuse, par Jean Mourroux, imprimerie A Charlot (1965)

Les combattants du 18 juin, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard

- Tome 1, *le sang versé* (1982)
- Tome 4, *le cessez-le-feu* (1988)